

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Recherche et rédaction : Capv (à la retraite) Michael Braham

Édition : Carole Koch

Introduction : La fumée des champs de bataille de la Deuxième Guerre mondiale s'était à peine dissipée que les Canadiens, dont plusieurs des vétérans du conflit mondial, se sont retrouvés impliqués dans un conflit loin de leurs foyers, un conflit qui sera nommé la guerre de Corée ou, pour plusieurs qui y ont participé, la guerre oubliée.

Ce document présente un survol de la guerre et plus particulièrement, du rôle du Canada dans le conflit. Presque 27 000 Canadiens ont servi en Corée ou Japon, sous le commandement de l'Organisation des Nations Unies (ONU). À l'exception des deux guerres mondiales, plus de troupes canadiennes ont participé à la guerre de Corée que dans n'importe quelle autre guerre dans l'histoire de notre pays^{1,2}.

Contexte : La guerre éclate en Corée à l'aube d'un dimanche matin. À 0400 heure locale le 25 juin 1950, l'Armée populaire de Corée lance des assauts contre la République de Corée (ROK)³. L'invasion est une surprise totale pour le monde entier. La Commission des Nations-Unies pour la Corée (UNCOK) traite l'invasion « [d']acte d'agression, posé sans avertissement ni provocation, pour exécuter une stratégie soigneusement élaborée »⁴. Les envahisseurs vainquent rapidement les défenseurs peu préparés et le lendemain, le 26 juin, atteignent les banlieues de Séoul, la capitale de la Corée du Sud.

Une des clauses de l'Accord de Potsdam du 26 juillet 1945 avait divisé la Corée au 38^e parallèle, entre le Nord communiste et le Sud démocratique. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la responsabilité d'unifier la Corée avait été confiée à l'ONU et l'UNCOK avait été mise sur pied pour remplir ce mandat.

La République de Corée est officiellement constituée le 15 août 1948, avec Syngman Rhee comme président. Les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et le Canada reconnaissent la République de Corée (ROK). Le 3 décembre 1948, la nouvelle Assemblée démocratique populaire suprême ratifie une nouvelle constitution et Kim Il Sung assume le rôle de premier ministre de la République populaire démocratique Corée.

Le 12 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies reconnaît le gouvernement de la Corée du Sud comme étant le seul en Corée fondé « sur la libre volonté de l'électorat »⁵.



Syngman Rhee, 1958
(Source : Wikipedia)

¹ George F. Stanley, *Canada's Soldiers*, Rev. Ed. MacMillan Company of Canada, 1960, p. 404.

² Plus de Canadiens ont servi lors de la guerre du Vietnam, mais ceux-ci portaient des uniformes américains.

³ David Rees, *Korea: The Limited War*, St. Martins Press, 1964, p. 3.

⁴ Ibid p. 6.

⁵ Ibid p. 13.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Ni l'un ni l'autre des États coréens ne devient membre de l'ONU.

Le 27 juin, en réponse à l'invasion des Nord-Coréens, le Président des États-Unis Truman annonce qu'il a donné ordre aux forces terrestres et aériennes américaines de couvrir et d'appuyer les forces du gouvernement coréen⁶.

Plus tard le même jour, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte une résolution pour « apporter à la République de Corée toute l'aide nécessaire pour repousser l'assaillant et rétablir dans cette région la paix et la sécurité internationales »⁷.

Les ordres qui complètent l'engagement militaire des États-Unis sont émis par le Pentagone à 1322 le vendredi 30 juin. Les deux premières compagnies de la 24^e Division d'infanterie arrivent à Pusan par avion le 1^{er} juillet et sont immédiatement déployées pour rencontrer l'ennemi⁸. Le 30 juin 1950, le Commandement des Nations Unies pour mener la guerre est établi à Tokyo sous la gouverne du Général Douglas MacArthur.⁹

Pendant ce temps, l'armée nord-coréenne avançait rapidement à travers les vallées et les champs de riz de la péninsule coréenne. Séoul, la capitale de la Corée du Sud, est occupée le 28 juin et lors de la première semaine d'août, les forces onusiennes sont confinées dans le « périmètre de Pusan », une petite région au sud-est de la péninsule. Elles sont toujours pressées de toutes parts quand, le 15 septembre, un débarquement amphibie allié est réussi à Inchon, le port de Séoul. Cet assaut, combiné à une percée à la tête de pont à Pusan, transforme la situation militaire du jour au lendemain. Les troupes nord-coréennes se trouvent sitôt en retraite précipitée.



Douglas MacArthur, c. 1945

(Source : Wikipedia)

Les forces onusiennes avancent rapidement vers le Nord, reconquièrent Séoul et, le 7 octobre 1950, à la suite d'un ultimatum de la part du Général MacArthur,¹⁰ franchissent le 38^e parallèle pour se diriger vers la frontière de la Mandchourie. Puis la Chine communiste s'en mêle. Le 25 octobre, à la grande surprise du Commandement allié, des imposantes forces chinoises bloquent la frontière et lancent une offensive massive qui repousse les armées onusiennes et sud-coréennes de l'autre côté du 38^e parallèle, à des positions bien au sud, le long de la rivière Imjin¹¹.

⁶ Ibid p. 24.

⁷ Ibid p. 24.

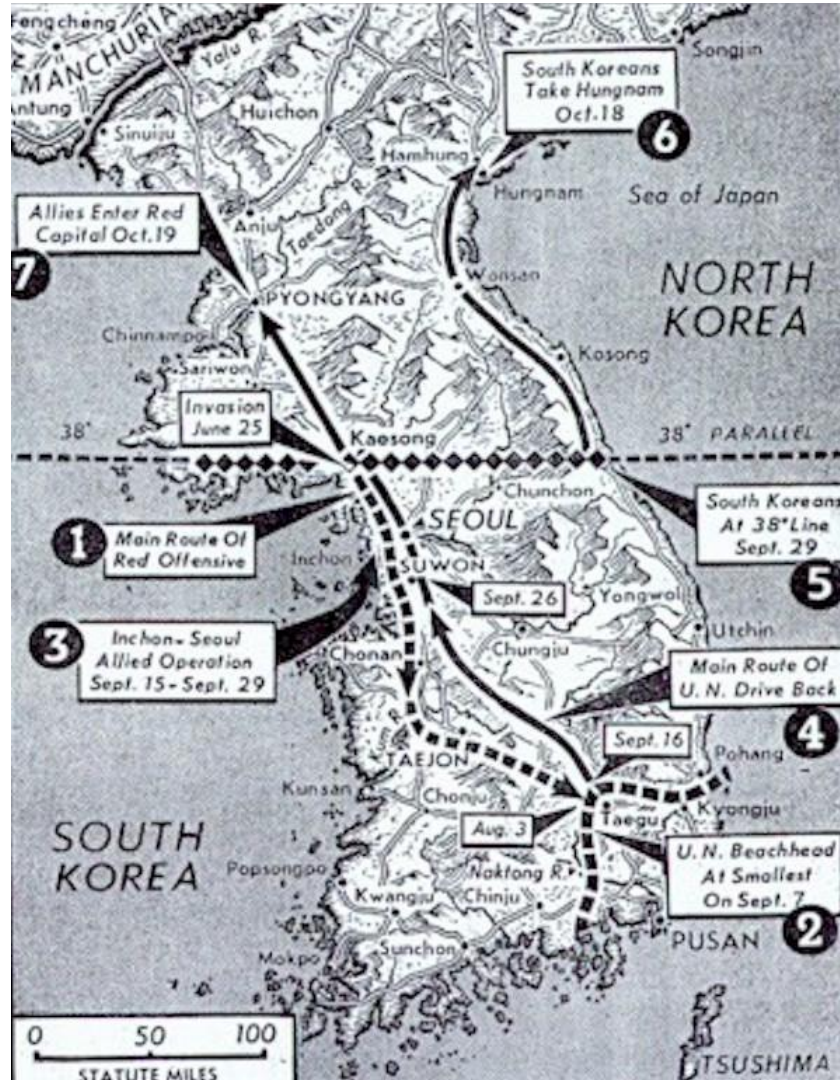
⁸ Ibid pp. 27-28.

⁹ <http://www.vac-acc.gc.ca/remembers/sub.cfm?source=history/KoreaWar/chronology>.

¹⁰ O. Edmund Clubb, *Twentieth Century China*, Columbia University Press, 1967, p. 339.

¹¹ <http://www.korean-war.com/canada.html>.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE



Source : <http://www.bing.com/images/search?q=Korean+War+-+Map&qpvt=Korean+War+-+Map&FORM=IGRE>

Les Canadiens : Le 28 juin 1950, Lester Pearson, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures, félicite les États-Unis pour leur réponse rapide à l'état d'urgence. Il croit que le Canada aussi devait répondre à l'appel, par le biais des Nations Unies et sous le commandement des États-Unis. Il souligne toutefois que toute participation canadienne ferait partie d'une opération onusienne, non d'une opération américaine¹².

¹² <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1ARTA0004370>.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Le gouvernement canadien, bien que d'accord en principe sur les mesures prises pour stopper l'agression, n'a pas immédiatement engagé ses forces pour servir en Corée. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les effectifs des forces armées canadiennes avaient été réduits, au niveau correspondant aux besoins en temps de paix. Durant l'été 1950, le Canada n'avait à sa disposition qu'une seule brigade en armes¹³. De plus, l'Extrême-Orient n'avait jamais été une région d'importance pour l'intérêt national du Canada.

La Marine royale canadienne (MRC) a été la première aide canadienne à venir en aide aux forces des Nations Unies en difficulté. Le 12 juillet 1950, trois destroyers canadiens, NCSM Cayuga, NCSM Athabaskan et NCSM Sioux, sont envoyés en eaux coréennes et placés sous le commandement opérationnel des Nations Unies. Ils ont appuyé les débarquements à Inchon et joué un rôle important dans l'évacuation découlant de l'intervention chinoise, alors qu'une grande partie des troupes américaines était isolée dans la région de Chinampo. Les trois destroyers canadiens, avec des destroyers australiens et américains, ont navigué la difficile rivière Taedong pour couvrir leur embarquement¹⁴.

En juillet aussi, un escadron de l'Aviation royale canadienne (ARC) est affecté au transport aérien avec les Nations Unies. L'escadron n° 426 (Transport) a assuré des vols réguliers entre la base aérienne de McCord dans l'état de Washington et l'aérodrome de Haneda à Tokyo pendant la durée de la campagne.

Le 7 août 1950, alors que la crise coréenne s'aggrave, le gouvernement du premier ministre Louis St-Laurent autorise le recrutement d'effectifs pour le Contingent spécial de l'Armée canadienne, une brigade qui « serait disponible pour acquitter les obligations du Canada »¹⁵. Le Contingent spécial comprenait à l'origine les seconds bataillons du Royal Canadian Regiment (RCR), du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) et du Royal 22^e Régiment (R22eR), ainsi que l'escadron « C » du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), le 2^e régiment de campagne du Royal Canadian Horse Artillery (RCHA), le 57^e escadron de campagne indépendant du Génie royal canadien, l'escadron des transmissions de la 25^e Brigade d'infanterie canadienne, la 54^e compagnie de transport de l'Intendance royale canadienne et la 25^e ambulance de campagne du Service de santé royal canadien.

Le 8 août, le brigadier J.M. Rockingham quitte la vie civile pour revenir à la vie militaire afin d'accepter le commandement de la Brigade d'infanterie canadienne. À la suite des débarquements à Inchon et les succès des Nations Unies en septembre et en octobre, la guerre en Corée semblait tirer à sa fin. Au lieu d'une brigade complète, seul le 2^e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, commandé par le lieutenant-colonel J.R. Stone, se dirige vers la Corée. Le reste du « Contingent spécial », désormais désigné le 25^e Groupe-brigade d'infanterie, poursuit son entraînement à Fort Lewis aux États-Unis.

¹³ Stanley, p.398.

¹⁴ <http://www.korean-war.com/canada.html>.

¹⁵ Stanley, p.399.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

C'est durant cette période d'entraînement et de préparation que survient un accident. En novembre 1950, un train de troupes transporte vers l'ouest, à Fort Lewis, des hommes du 2^e Régiment du Royal Canadian Horse Artillery. Près de la rivière Canoe en Colombie-Britannique, leur train heurte de front un train passager en direction de Montréal, à l'est. Quelques wagons du train militaire sont modernes, fabriqués en acier, tandis que les autres sont plus vieux et fabriqués de bois. Lorsque les trains entrent en collision, plusieurs des wagons de bois éclatent en morceaux. Les wagons des deux trains déraillent et s'empilent les uns sur les autres sur le flanc d'une colline. L'accident tue tous les quatre membres d'équipage des deux trains ainsi que 17 soldats du RCHA¹⁶.

Au moment où arrive finalement à Yokohama le navire de transport de troupes, le 14 décembre 1950, la situation avait complètement changé avec l'intervention de la Chine communiste. Dans l'atmosphère chargée de désastre inattendu qui régnait, il fallait désormais se concentrer davantage sur la rapidité avec laquelle les bataillons pouvaient être déployés. Les Patricias débutent une période d'entraînement intense à Miryang, non loin de Taegu, où ils contrent également les attaques des guérillas.

À la mi-février 1951, le 2^e bataillon du PPCLI se joint à la 27^e brigade du Commonwealth et prend sa place au front, arrivée qui coïncide avec l'avance générale des Nations Unies vers le 38^e parallèle. C'est une dure période pour la brigade. Le paysage est accidenté, il fait un froid cinglant et bien que plusieurs troupes chinoises se soient retirées, plusieurs affrontements violents ont lieu. Du 23 au 24 février, l'unité canadienne affronte l'ennemi pour la première fois et connaît ses premières pertes sur les collines coréennes. À la fin mars, les Canadiens avancent vers la vallée de la rivière Kapyong. À la mi-avril, les forces onusiennes se trouvent au nord du 38^e parallèle.

Le 11 avril 1951, en raison d'une divergence d'opinion avec le Président Truman, le général MacArthur est relevé de son commandement et remplacé par le lieutenant-général Matthew B. Ridgway.

On soupçonne depuis longtemps que les Chinois préparent une autre offensive de grande envergure afin d'arrêter l'avance des Nations Unies. Elle est lancée le 22 avril 1951. Le combat qui suit est un des plus furieux de toute la campagne coréenne. Au cours de la nuit du 22 au 23 février, les forces ennemies attaquent les secteurs à l'ouest et l'ouest central. Dans la bataille, la 6^e division des forces armées de la République de Corée, écrasée et forcée de battre en retraite, est dangereusement menacée d'être coupée du reste des troupes et d'être complètement détruite. On confie à la 27^e brigade du Commonwealth la tâche de maintenir ouverte une voie d'évasion dans la vallée de la rivière Kapyong et d'empêcher une infiltration importante des troupes ennemies.

Le 2^e bataillon du PPCLI établit une position défensive à la colline 677, avec le 1^{er} Régiment du Middlesex à la gauche et le 3^e bataillon du Royal Australian Regiment (RAR) à la droite.

¹⁶ <http://www.canadianmilitary.page.tl/The-Korean-War.htm>.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Les Patricians sont complètement encerclés durant une partie du combat et ravitaillés par air, mais défendent farouchement un sommet pendant deux jours et une nuit de combats acharnés, subissant des pertes de 10 morts et 23 blessés. En récompense de leur bravoure lorsqu'ils ont sauvé la vallée de Kapyong, le 2^e bataillon du PPCLI et le 3^e bataillon du RAR reçoivent une citation présidentielle américaine. C'est une reconnaissance exceptionnelle des États-Unis pour des unités étrangères.

Le reste de la 25^e Brigade d'infanterie canadienne prend le cap pour la Corée en avril 1951. Ils arrivent au bon moment pour prendre part à une nouvelle avance générale vers le 38^e parallèle. Les unités déployées comprennent l'escadron « C » du Lord Stathcona's Horse, le 2^e régiment du Royal Canadian Horse Artillery et les deuxièmes bataillons du Royal Canadian Regiment et du Royal 22^e Régiment.

Ces bataillons nouvellement arrivés sont déployés pour aider la 25^e Division d'infanterie américaine à avancer le long de la rivière Ponchon. Durant cette opération, le Royal Canadian Regiment lance l'attaque du village de Chail-li et d'une colline avoisinante. L'attaque est réussie, mais l'avance de la brigade perce une brèche profonde dans les lignes ennemies et laisse les francs de la brigade sans protection. L'unité doit reculer. La 2^e brigade du PPCLI retourne au front et rejoint la brigade canadienne.

Le premier combat de la 25^e Brigade, comme formation complètement canadienne, consiste à se positionner entre les vallées de Chorwon et de Chatan. Les troupes sont affectées à des raids et à des patrouilles, dans des conditions fort inconfortables. En plus des températures élevées et des insectes, les troupes canadiennes sont vulnérables aux attaques furtives des forces ennemies.

La Brigade canadienne est ensuite placée dans une Division du Commonwealth nouvellement formée et confiée au commandement du major-général britannique J.H. Cassels.

Au même moment, en juillet 1951, à la demande des communistes, des négociations pour un cessez-le-feu sont entamées près de Kaesong sur le 38^e parallèle. Des difficultés surgissent dès le début des pourparlers de trêve. On soupçonne les communistes d'avoir entrepris ces pourparlers non pour obtenir la paix mais plutôt pour en tirer des avantages militaires.

Un système de roulement des unités canadiennes est mis en place. Le brigadier J.V. Allard est nommé commandant canadien du théâtre d'opérations jusqu'en 1954, lorsqu'il est remplacé par le brigadier F.A. Clifts, qui lui succède aussi au moment du dernier roulement canadien.



BGen J.V. Allard

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

En octobre et en novembre 1951, les Chinois lancent une nouvelle série d'attaques. Lors d'un engagement contre le Royal 22^e Régiment (R22eR), le point de mire était la cote 355, qui dominait le centre de la ligne d'attaque. Pendant la nuit du 23 au 24 novembre, le R22eR est attaqué à plusieurs reprises à la suite de lourds bombardements, mais conserva le terrain, même lorsqu'un de leurs pelotons avant fut délogé et un autre encerclé.

Avec la reprise des négociations d'un cessez-le-feu, des ordres sont émis, le 27 novembre, interdisant la sortie de toute autre patrouille de combat et restreignant le tir de l'artillerie à la défense et au contre-bombardement. Ces restrictions sont cependant graduellement levées, l'ennemi continuant de bombarder et d'envoyer des patrouilles. À partir de l'hiver 1951-1952 jusqu'à la fin des hostilités, une période de combats statiques s'amorce. La guerre devient une guerre de raids et de contre-attaques, de pièges et de mines, de bombardements, de pertes et de patrouilles sans fin.

Les combats perdurent jusqu'en 1953 et le conflit est nommé « guerre du crépuscule. Les deux camps s'affairent à renforcer et améliorer leurs ouvrages de défense. Les Canadiens s'adonnent aux patrouilles et tendent des embuscades pour dominer le *no-man's-land* et capturer des prisonniers. Au début de mai, le 3^e Bataillon du Royal Canadian Regiment résiste à des bombardements intenses sur leurs positions sur la cote 187. Les attaquants sont repoussés, mais les Canadiens subissent de lourdes pertes : 26 morts, 27 blessés et sept hommes sont faits prisonniers.

La Corée étant une péninsule, elle présentait une situation assez spéciale à l'appui naval. Pour assurer cet appui, un total de huit navires de la MRC se joignit à la marine des Nations Unies et à celle de la République de Corée pour exécuter une grande variété de tâches. Ils maintinrent un blocus permanent de la côte ennemie, empêchèrent l'ennemi d'effectuer des débarquements amphibies, protégèrent les porte-avions de la menace d'attaques aériennes et sous-marines et appuyèrent les forces terrestres des Nations Unies en bombardant les zones côtières occupées par l'ennemi. De plus, ils protégèrent les îles amies et apportèrent aide et soulagement aux personnes malades et dans le besoin des villages de pêcheurs isolés de la Corée du Sud.

Durant les 37 mois de la guerre de Corée, la MRC a détruit plus de trains d'approvisionnement communistes que tout autre navire de la marine des Nations Unies. Avec quatre trains détruits à son arc, le *NCSM Crusader* détient le titre de meilleur destructeur de trains. En tout, la MRC a détruit huit trains communistes.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Au cours de la guerre, huit destroyers de la MRC, dont quatre provenaient d'Esquimalt et un nombre équivalent de Halifax, ont porté les couleurs du Canada contre la « menace rouge » de l'Extrême-Orient. Les navires *Iroquois*, *Nootka*, *Huron* et *Haida* sont venus de Halifax, tandis que *Cayuga*, *Athabaskan*, *Sioux* et *Crusader* sont venus d'Esquimalt. Somme toute, 4 000 effectifs de la MRC ont servi en Corée¹⁸.



NCSM *Crusader*¹⁷

Un mois après le début des hostilités, on confirme le détachement du 426^e escadron (les « Thunderbirds ») à la base des forces aériennes McCord près de Tacoma au Washington, d'où ils opéreront comme une unité du Military Air Transport System (MATS) de l'US Air Force. Six avions avec 12 membres d'équipage et 180 employés de soutien à bord arrivent tôt le 26 juillet. Un départ par jour figurait au plan opérationnel original; les avions enregistrent 150 heures de vol par mois, et les équipages aériens, 110 heures. Le 27 juillet, trois avions avec des équipages de relève et du personnel de service quittent la base McCord pour établir la route du Pacifique nord, passant par Anchorage et Shemya, jusqu'à la base aérienne de Haneda à Tokyo. Le voyage aller-retour est de 10 000 milles et le temps de vol, 50 heures, selon les conditions météorologiques et les vents. Les opérations de vol exigent de longues journées de la part de l'équipage et comportent des conditions météorologiques difficiles aux terminaux des îles Aleutiennes où des vents forts et des nuages bas ou du brouillard sont la norme. Plusieurs équipages aériens volent plus que les 110 heures planifiées par mois et certains dépasseront même la marque des 200 heures.



Le North Star du 426^e escadron

(Source : http://www.kvacanada.com/cdnforces_airforce.htm)

Les statistiques de l'escadron sur le pont aérien coréen sont impressionnantes. En un peu moins de quatre ans, ils ont fait 599 voyages aller-retour à l'Extrême-Orient, soit 34 000 heures de vol, sans subir une seule perte de marchandises ou de passagers. Le fait que nul

¹⁷ Source: Ready Aye Ready, <http://www.readyayeready.com/ships/shipview.php?id=1112>

¹⁸ Orrick, Bob, The Canadian Navy – Ready Aye Ready, <http://www.senioryears.com/canadanavy.html>

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

n'ait été blessé lors d'opérations aériennes est miraculeux, compte tenu des nombreux incidents et « quasi-accidents ».

Vingt-deux pilotes de chasse de l'ARC et un certain nombre d'officiers du service technique ont également servi avec la US Fifth Air Force. Les Canadiens portèrent à leur crédit 20 chasseurs ennemis détruits ou endommagés, ainsi que la destruction de plusieurs trains et camions ennemis¹⁹.

De plus, un certain nombre d'officiers de l'armée ont servi avec des unités des États-Unis comme contrôleurs aériens avancés. Plusieurs aviateurs navals ont aussi été pilotes pour la marine des États-Unis.

Les combats en Corée prennent fin lorsque l'accord d'armistice en Corée est signé à Panmunjom le 27 juillet 1953. Il faut bien comprendre que toutes les étapes de la campagne coréenne consistaient en des opérations conjuguées dans lesquelles les forces des Nations Unies sur terre et dans les airs jouèrent un rôle vital et prépondérant. Sans la suprématie navale et la puissance aérienne, la campagne terrestre aurait été quasi-impossible.

Conclusion : Au total, 26 791 Canadiens ont servi pendant la guerre de Corée et environ 7 000 ont continué à servir sur le théâtre des opérations entre le cessez-le-feu et la fin de 1955. Le nombre de pertes au combat, morts et blessés, des Nations Unies (y compris les Sud-Coréens) se chiffre à environ 490 000. De ce nombre, 1 558 étaient des Canadiens. Les noms des 516 Canadiens morts à la guerre figurent dans le Livre du Souvenir sur la Corée.

Bien que la trêve qui fit suite à l'armistice du 27 juillet 1953 ne fut pas facile, l'intervention des Nations Unies en Corée fut un geste d'une signification inestimable. Pour la première fois dans l'histoire, un organisme international était intervenu efficacement grâce à des forces armées multinationales, pour enrayer un acte d'agression. Les Nations Unies sortirent du conflit avec un prestige accru.

Références :

1. STANLEY, George F., *Canada's Soldiers*, Rev. Ed, MacMillan Company of Canada, 1960.
2. REES, David, *Korea: The Limited War*, St. Martins Press, 1964.
3. CLUBB, O. Edmund, *Twentieth Century China*, Columbia University Press, 1967.
4. ROPP, Theodore, *War in the Modern World*, Collier-MacMillan Ltd, 1967.

¹⁹ Grose, Ed, Secretary, 426 "Thunderbird" Squadron Association,
http://www.kvacanada.com/cdnforces_airforce.htm

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

5. MACPHERSON, K. & BURGESS, J, *The Ships of Canada's Naval Forces 1910-1981*, Collins, 1981.
6. <http://www.vac-acc.gc.ca/remembers/sub.cfm?source=history/KoreaWar/chronology>.
7. <http://www.korean-war.com/canada.html>.
8. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1ARTA0004370>.
9. <http://www.canadianmilitary.page.tl/The-Korean-War.htm>.
10. ORRICK, Bob, *The Canadian Navy – Ready Aye Ready*, <http://www.senioryears.com/canadanavy.html>.
11. GROSE, Ed, Secretary, 426 "Thunderbird" Squadron Association, http://www.kvacanada.com/cdnforces_airforce.htm.
12. http://www.korean-war-medals.com/canada/medal_2.shtml

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

ANNEXES

- A. La Médaille canadienne de service volontaire pour la Corée
 - B. Le Mur du Souvenir des anciens combattants de la guerre de Corée
-

ANNEXE A

LA MÉDAILLE CANADIENNE DE SERVICE VOLONTAIRE POUR LA CORÉE²⁰



Avers



Revers

La création de cette médaille a été annoncée par le ministre des Anciens Combattants le 17 juin 1991 et approuvée par un décret en conseil par la Reine Élisabeth II le 20 juin 1991.

²⁰ http://www.korean-war-medals.com/canada/medal_2.shtml.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

Les anciens membres de la Marine royale du Canada, de l'Armée canadienne ou de l'Aviation royale du Canada peuvent recevoir cette médaille à condition :

- (a) d'avoir fait partie des Forces armées canadiennes durant toute ou une partie de la période du 27 juin 1950 au 27 juillet 1954;
- (b) d'avoir été dans le théâtre d'opérations (la Corée et les régions adjacentes, y compris le Japon, Okinawa et les eaux coréennes); et
- (c) durant la période précisée en (a), d'avoir fait partie d'une unité ou d'une formation de l'Armée déployée en Corée pendant au moins une journée; d'avoir été en service actif pendant au moins 28 jours sur un navire ou une embarcation affectés à des opérations dans le théâtre décrit en (b); d'avoir fait une sortie au-dessus de la Corée ou des eaux coréennes, dans la mer Jaune ou la mer de l'Est (mer du Japon), ou d'avoir accumulé au moins 28 jours de service dans le théâtre en question.

La médaille peut être décernée à titre posthume; le plus proche parent peut recevoir la médaille en présentant une demande auprès du ministre des Anciens Combattants.

LE CANADA ET LA GUERRE DE CORÉE

ANNEXE B

LE MUR DU SOUVENIR DES VÉTÉRANS DE LA GUERRE DE CORÉE²¹



Le Mur du Souvenir des vétérans de la guerre de Corée à Brampton est situé au cimetière Meadowvale, à Brampton, en Ontario. Le monument est un mur de granite d'environ 200 pieds de long, complété en 1996 pour commémorer les 516 Canadiens morts lors du conflit, dont les soldats du Royal Canadian Horse Artillery tués dans l'écrasement de train à la rivière Canoe. Des dons privés et d'entreprises ont été recueillis pour financer le projet, dont le coût s'élève à 300 000 \$. On a eu recours à aucun fonds publics pour réaliser ce projet.

Chacune des plaques en cuivre sur le mur porte le nom, numéro de niveau, unité et date de décès d'un Canadien ayant servi dans la guerre de Corée et est une réplique de la plaque posée sur les tombes des Canadiens enterrés à Pusan en Corée du Sud.

²¹ <http://www.canadianmilitary.page.tl/The-Korean-War.htm>.